

GORO NICKEL ZONE PORTUAIRE 3

**Caractérisation simplifiée de l'état des
communautés biologiques sous-marines sur la
zone d'implantation du nouveau débarcadère
temporaire pour le ferry de Goro-Nickel en baie
du Prony.**

Pierre LABOUTE Entreprise

22 et 23 août 2005

TABLE DES MATIERES

1.	Contexte de l'étude.....	2
2.	Méthodologie	2
3.	Zone de l'étude avec carte et position G.P.S.....	3
4.	Analyse générale du site.....	4
4.1.	Littoral.....	4
4.2.	Zone comprise entre les points zéro et 15 m du transect	4
4.3.	Zone comprise entre les points 15 et 40 m du transect, entre 4,50 et 6, 4 m de profondeur	5
4.4.	Zone comprise entre 40 et 60 m du transect, entre 6, 4 m et 8 m de profondeur.....	5
5.	Liste des principaux organismes marins	5
5.1.	Zone a.....	5
5.2.	Zone b.....	7
5.3.	Zone c.....	8
5.4.	Zone d.....	9
5.5.	Zone e.....	12
6.	Synthèse	13
7.	Photographies du site	14

1. Contexte de l'étude

A la demande de Goro-Nickel et suite à l'entrevue du 17 août avec Monsieur Fabrice POLIZZI, suivi de l'acceptation du devis en date du 18 août 2005, une étude succincte est demandée à Pierre LABOUTE Entreprise.

Cette étude, simplifiée, se situe sur le lieu dit de « l'ancien wharf », sur la façade Est de la Rade du Nord, en baie du Prony, où doivent être construits un débarcadère et une rampe de mise à l'eau.

Il s'agit de réaliser un état des lieux sur cette zone, restreinte à quelques centaines de m², en matière de biocénoses et éventuellement de faire apparaître « des particularités et des spécificités relevantes » sur « le fond et le rivage ».

Les relevés sur le terrain ont été effectués les 22 et 23 août 2005.

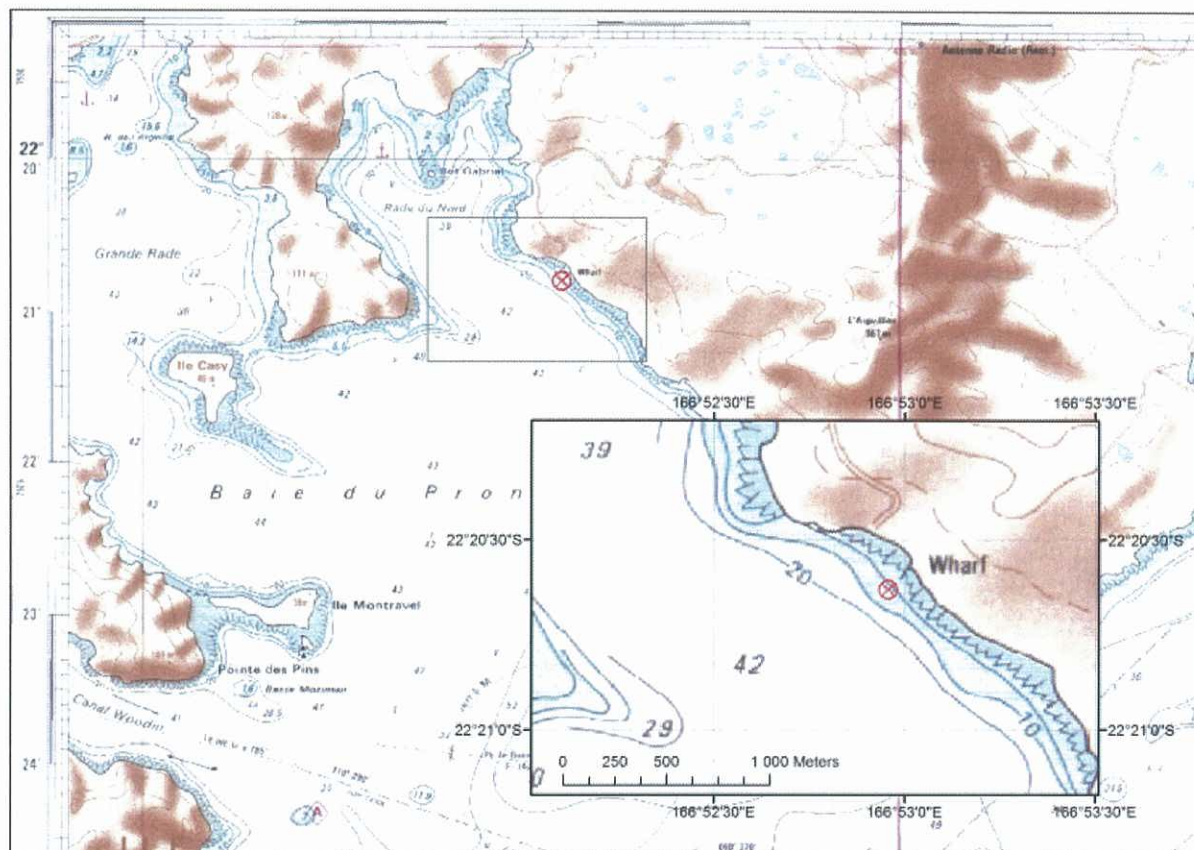
2. Méthodologie

L'opération s'est déroulée sur le terrain avec l'aide d'un simple petit bateau pneumatique qui a été positionné à l'extrémité du transect, soit à une distance de 60 mètres au-delà des pieux de l'ancien wharf, ceci, afin de pouvoir relever un point G.P.S. Un ruban métré a été déroulé dans le sens N NE à S SW, à des profondeurs allant de 2, 50 m au point zéro à 8 m au point 60 m. Les observations, les relevés et les images sous-marines ont été réalisés tout au long du transect, sur un parcours assez aléatoire en allant de part et d'autre du ruban, sur des distances variant de 5 à 10 m de chaque côté.

Dans un deuxième temps, un travail plus succinct a été effectué, de manière complètement aléatoire, dans le prolongement de cet axe de 60 m, jusqu'à une distance estimée entre 110 et 120 m avec des profondeurs comprises entre 12 et 14 m.

Profitant de la marée haute du matin, le deuxième jour a permis l'étude du récif frangeant de part et d'autre du wharf où un parcours aléatoire a été effectué avec des observations, des relevés et des images sous-marines.

3. Zone de l'étude avec carte et position G.P.S.



Position G.P.S. au point 60 m du transect

Longitude : 166° 52' 957 Est

Latitude : 22° 20' 631 Sud

4. Analyse générale du site

4.1. Littoral

Le site se trouve dans le prolongement d'une plateforme de terre surélevée de quelques mètres, au bas de laquelle on trouve un enrochement artificiel. Cet ensemble, sépare une plage assez concave, sur laquelle de nombreux débris coralliens sont déposés au niveau de la laisse de marée haute.

On trouve ensuite une étroite bande de sable, suivi d'un platier mort recouvert à presque 100 % de sédiment et d'algues agglomérés, sur une largeur de 15 m environ.

Au-delà, au niveau de la zone de déferlement, il est remarquable de trouver le platier dans un état assez correct, avec d'abord une frange de cinq à six mètres de largeur, recouverte de nombreuses algues. Le taux de recouvrement de ces algues (*Sargassidae* surtout) est estimé à 35 %.

La bordure du récif frangeant, large de quelques mètres, est composée de scléractiniaires vivants et assez variés, dont le taux de recouvrement est estimé entre 15 % et 35 % selon les endroits. La partie Ouest, située sous le vent de la plateforme de terre est plus riche en scléractiniaires que la partie Est. Cette zone corallienne reste toutefois très limitée.

Il faut constater que ces deux dernières parties du platier sont relativement en bon état, alors que l'ensemble de l'environnement est très perturbé par les sédiments.

Ceci peut-être expliqué de la manière suivante : lorsque les vagues déferlent au niveau de la rupture de pente, elles « nettoient » la zone d'impact, donc la partie haute du récif frangeant où se trouvent les coraux, puis les algues. Une partie des sédiments retombent au pied du récif vers 2 m de profondeur, alors que l'autre partie est expulsée plus loin par les vagues vers le haut de la plage.

En dehors des coraux et des algues, on trouve aussi quelques mollusques, poulpes et pectens, et de rares échinodermes, étoiles de mer et holothuries

Sur les enrochements de l'ancien wharf, il n'y a rien d'autre que nombreuses et grandes algues (*Lobophora variegata*), recouvertes de sédiment et de temps à autres, quelques plaques très réduites, de scléractiniaires. Le recouvrement par les organismes vivants (algues essentiellement) se situe autour de 30 %, dont 1 % pour les scléractiniaires.

A marée haute, quelques poissons fréquentent l'ensemble de ce littoral.

4.2. Zone comprise entre les points zéro et 15 m du transect

Au-delà du récif frangeant et de l'enrochement, entre 2, 50 m et 4, 50 m de profondeur, il existe une large bande de sable balayé par d'incessants ressacs. Ces derniers, forment de nombreux petits « ripples marks ». Sur cette zone on trouve quelques pinacles coralliens morts, petits et moyens recouverts de sédiment, sur lesquels de très rares petites colonies de scléractiniaires vivants ont du mal à se développer. Ce sont surtout des alcyonaires qui colonisent les pinacles morts et les débris. De très rares autres organismes benthiques y sont relevés çà et là : algues *Halimeda*, Hydraires, éponges, actinies, astéries, holothuries et quelques tests d'oursins irréguliers et fouisseurs démontrent leur présence sous le sable.

Les poissons y sont extrêmement rares avec quelques Gobiidae, Pinguipedidae et des Poissons demoiselle (*Pomacentridae*), tous cantonnés autour des pinacles. Le taux de recouvrement par les organismes vivants est estimé à 1 %.

4.3. Zone comprise entre les points 15 et 40 m du transect, entre 4,50 et 6, 4 m de profondeur

Le sable est devenu plus vaseux et de nombreux terriers de crustacés et de poissons sont visibles partout. Les pinacles coralliens morts sont plus nombreux et plus grands. Les coraux vivants et les poissons sont à peine plus diversifiés. Sur cette zone on trouve une crête légèrement surélevée composée de coraux brisés où des algues *Halimeda* sont assez abondantes. On y trouve de rares éponges, *Cliona jullieni*, *Cliona orientalis*, *Hamigera strongylata*, holothuries, *Holothuria* (*Halodeima*) *edulis* et quelques astéries, *Celerina heffernani*. Les alcyonaires deviennent plus nombreux avec les genres *Sinularia*, *Lobophytum*, et *Sarcophyton*. Plusieurs coquilles d'huîtres, *Lopha cristagalli* sont rencontrées mortes. Sur la fin de cette zone la diversité ichthyologique augmente, sans toutefois y être importante. Le taux de recouvrement par les organismes vivants est estimé entre 3 et 5 %.

4.4. Zone comprise entre 40 et 60 m du transect, entre 6, 4 m et 8 m de profondeur

En continuant la progression vers le large, l'occupation du fond est principalement partagée entre les scléractiniaires et les octocoralliaires, alcyonaires de la famille des Acyioniidae surtout.

Les éponges perforantes, *Cliona jullieni* et *Cliona orientalis*, indicatrices d'un affaiblissement corallien sont présentes un peu partout sans être pour autant très abondantes. D'autres éponges assez peu nombreuses sont cependant régulièrement rencontrées : *Spheciospongia* cf. *vagabunda*, *Cynachirella* sp., *Hamigera strongylata*, *Pseudoceratina verrucosa*.

Les scléractiniaires sont plus diversifiés avec des pinacles plus grands, mais la grande majorité d'entre eux sont morts et recouverts de sédiment latéritique. A quelques exceptions, leurs colonies demeurent limitées en tailles et à ce niveau, on voit bien que la lutte contre la sédimentation est difficile.

On note la présence de quelques échinodermes : l'holothurie, *Holothuria* (*Semperothuria*) *flavomaculata*, typique de la baie du Prony et de la côte Est, ainsi que de quelques autres, *Holothuria* (*Halodeima*) *edulis*, *Stichopus variegatus* ; des astéries *Celerina heffernani* et *Nardoa gomophia*, régulièrement rencontrées et de l'ophiure *Ophiomastix caryophyllata*, elle aussi typique de la baie du Prony et de la côte Est.

La faune ichthyologique reste pauvre et est un peu plus diversifiée que sur la zone précédente. Les poissons les plus nombreux de cette zone sont les Poissons demoiselle, omniprésents : *Neopomacentrus azysron*, *Neopomacentrus nemurus*, *Pomacentrus aurifrons*, *Pomacentrus coelestis* et *Dascyllus aruanus*.

Le taux de recouvrement par les organismes vivants reste relativement faible ici aussi et ce malgré une apparence de vie plus intense. Il est estimé entre 10 et 15 %.

5. Liste des principaux organismes marins

5.1. Zone a

Algues	
	<i>Caulerpa serrulata</i> (algues vertes)

	<i>Halimeda opuntia</i> (algues vertes)
	<i>Acetabularia</i> sp. (algues vertes)
	<i>Lobophora variegata</i> (algues brunes)
	<i>Hormophysa cuneiformis</i> (algues brunes)
	<i>Sargassum</i> sp. 1 (algues brunes)
	<i>Sargassum</i> (algues brunes)
	<i>Turbinaria ornata</i> (algues brunes)
	<i>Cystoseira</i> sp. (algues brunes)
	<i>Padina</i> sp. 1 (algues brunes)
	<i>Padina</i> sp. 2 (algues brunes)
	<i>Hypnea</i> sp. (algues rouges)
	<i>Galaxaura</i> sp. (algues rouges)
Scléractiniaires	
	<i>Pocillopora damicornis</i>
	<i>Pocillopora</i> cf. <i>meandrina</i>
	<i>Stylophora mordax</i>
	<i>Montipora venosa</i>
	<i>Montipora</i> cf. <i>digitata</i>
	<i>Montipora</i> cf. <i>hispida</i>
	<i>Montipora</i> cf. <i>monasteriata</i>
	<i>Montipora</i> sp.1 (en bouquet, branches courtes)
	<i>Montipora</i> sp. 2 (branches courtes et très fines)
	<i>Anacropora</i> sp.
	<i>Acropora</i> cf. <i>cuneata</i>
	<i>Acropora</i> cf. (<i>danae</i> ou <i>grandis</i> ?)
	<i>Acropora</i> cf. <i>humilis</i>
	<i>Acropora</i> sp.1 (tabulaire)
	<i>Acropora</i> sp. 2
	<i>Porites</i> cf. <i>lobata</i>
	<i>Porites</i> sp.
	<i>Pavona decussata</i>
	<i>Favia favius</i>
	<i>Goniastrea retiformis</i>
	<i>Goniastrea favulus</i>
	<i>Goniastrea</i> sp. 1
	<i>Platygyra daedalea</i>
	<i>Leptoria phrygia</i>
	<i>Millepora platyphyllia</i>
	<i>Millepora tenella</i>
Mollusques	
	<i>Anachlamys kuhnoltzi</i>
	<i>Octopus</i> sp.
Echinodermes	
	<i>Paraselenia graciosa</i> (Oursin)
	<i>Nardoa gomophia</i> (Astérie)
Poissons	

	<i>Abudefduf sexfasciatus</i>
	<i>Neopomacentrus azysron</i>
	<i>Chaetodon plebeius</i>
	<i>Thalassoma lunare</i>
	<i>Istigobius cf. regilius</i>
	<i>Siganus canaliculatus</i>
	<i>Oxymonacanthus longirostris</i>
Serpents marins	
	<i>Laticauda laticaudata</i>

5.2. Zone b

Algues	
	<i>Lobophora variegata</i>
	<i>Halimeda macroloba</i>
	<i>Neomeris van bosseae</i>
Eponges	
	<i>Cliona jullieni</i>
	<i>Cliona orientalis</i>
	<i>Hamigera strongylata</i>
Hydriaires	
	<i>Macrohhynchia philippina</i>
Actinie	
	<i>Actinodendron plumosum</i>
Octocoralliaires	
	<i>Sarcophyton</i> sp. 1
	<i>Lobophytum</i> sp. 1 (Alcyonaires)
	<i>Rumphella aggregata</i> (Gorgone)
Scléractiniaires	
	<i>Seriatopora hystrix</i>
	<i>Stylophora mordax</i>
	<i>Montipora</i> cf. <i>hispida</i>
	<i>Porites</i> cf. <i>lobata</i>
	<i>Galaxea fascicularis</i>
	<i>Favia fava</i>
	<i>Favia rotumana</i>
	<i>Favites abdita</i>
Mollusques	
	<i>Isognomon isognomon</i>
Echinodermes	
	<i>Celerina heffernani</i> (Astérie)
	<i>Holothuria (Halodeima) edulis</i> (Holothurie)
	<i>Diadema setosum</i>
	<i>Maretia planulata</i> (Oursins irréguliers)
Poissons	
	<i>Cephalopholis boenak</i>
	<i>Neoglyphidodon nigroris</i>
	<i>Pomacentrus aurifrons</i>

	<i>Pomacentrus coelestis</i>
	<i>Pomacentrus molluccensis</i>
	<i>Pomacentrus cf. nagasakiensis</i>
	<i>Chrysiptera rollandi</i>
	<i>Parapercis cylindrica</i>
	<i>Thalassoma lunare</i>
	<i>Istigobius cf. regilius</i>

5.3. Zone c

Algues	
	<i>Halimeda macroloba</i>
	<i>Dictyota</i> sp.
Eponges	
	<i>Cliona jullieni</i>
	<i>Cliona orientalis</i>
	<i>Hemigera strongylata</i>
Octocoralliaires	
	<i>Sarcophyton</i> sp. 1 (Alcyonaires)
	<i>Lobophytum</i> sp. 1 (Alcyonaires)
	<i>Lobophytum</i> sp. 2 (Alcyonaires)
	<i>Sinularia leptoclados</i> (Alcyonaires)
	<i>Sinularia</i> sp. 1 (Alcyonaires)
	<i>Rumphella agregatta</i> (Gorgones)
Sléractiniaires	
	<i>Montipora</i> sp. 3 (forme tubulaire percée)
	<i>Montipora</i> sp. 4
	<i>Porites</i> cf. <i>lobata</i>
	<i>Favia favius</i>
	<i>Favia rotumana</i>
	<i>Favites abdita</i>
	<i>Montastrea magnistellata</i>
Antipathaire	
	<i>Cirrhipathes</i> cf. <i>anguinus</i>
Mollusques	
	<i>Tridacna squamosa</i>
Echinodermes	
	<i>Nardoa gomophia</i> (Astérie)
	<i>Holothuria</i> (<i>Semperothuria</i>) <i>flavomaculata</i> (Holothurie)
Ascidies	
	<i>Polycarpa</i> sp.
Poissons	
	<i>Cephalopholis boenak</i>
	<i>Diploprion bifasciatum</i>
	<i>Scolopsis bilineatus</i>
	<i>Parapercis cylindrica</i>
	<i>Parapercis millepunctata</i>

	<i>Pomacentrus aurifrons</i>
	<i>Pomacentrus coelestis</i>
	<i>Pomacentrus cf. nagasakiensis</i>
	<i>Neopomacentrus azysron</i>
	<i>Dascyllus aruanus</i>
	<i>Canthigaster valentini</i>

5.4. Zone d

Algues	
	<i>Halimeda macroloba</i>
	<i>Dictyota</i> sp.
Eponges	
	<i>Cliona jullieni</i>
	<i>Cliona orientalis</i>
	<i>Spheciospongia cf. vagabunda</i>
	<i>Cynachirella</i> sp.
	<i>Hemigera stongylata</i>
	<i>Pseudoceratina verrucosa</i>
Octocoralliaires	
	<i>Sarcophyton</i> sp. 1 (Alcyonaire)
	<i>Sarcophyton</i> sp. 2 (Alcyonaire)
	<i>Sarcophyton</i> sp. 3 (Alcyonaire)
	<i>Lobophytum</i> sp. 1 (Alcyonaire)
	<i>Lobophytum</i> sp. 2 (Alcyonaire)
	<i>Sinularia dura</i> (Alcyonaire)
	<i>Sinularia leptoclados</i> (Alcyonaire)
	<i>Sinularia</i> sp. 1 (Alcyonaire)
	<i>Sinularia</i> sp. 2 (Alcyonaire)
	<i>Sinularia</i> sp. 3 (Alcyonaire)
	<i>Klyxum</i> sp. 1 (Alcyonaire)
	<i>Briareum stechei</i> (Gorgone)
	<i>Rumphella agregatta</i> (Gorgone)
Scléractiniaires	
	<i>Stylocoeniella guentheri</i>
	<i>Pocillopora damicornis</i>
	<i>Stylophora mordax</i>
	<i>Montipora cf. efflorescens</i>
	<i>Montipora verrucosa</i>
	<i>Montipora foliosa</i>
	<i>Montipora</i> sp. 5
	<i>Montipora</i> sp. 6
	<i>Acropora cf. kirstyae</i> ?
	<i>Acropora</i> sp. 2
	<i>Anacropora</i> sp.
	<i>Astreopora myrophthalma</i>
	<i>Porites cylindrica</i>
	<i>Porites cf. lobata</i>

	<i>Goniopora</i> sp.
	<i>Pavona cactus</i>
	<i>Alveopora</i> sp.
	<i>Pachyseris speciosa</i>
	<i>Fungia</i> cf. <i>molluccensis</i>
	<i>Galaxea astreata</i>
	<i>Pectinia paeonia</i>
	<i>Oxypora glabra</i>
	<i>Oxypora lacera</i>
	<i>Symphyllia recta</i>
	<i>Scolymia vitiensis</i>
	<i>Lobophyllia corymbosa</i>
	<i>Lobophyllia</i> cf. <i>hataii</i>
	<i>Hydnophora rigida</i>
	<i>Hydnophora exesa</i>
	<i>Merulina ampliata</i>
	<i>Caulastrea furcata</i>
	<i>Favia stelligera</i>
	<i>Favia favius</i>
	<i>Favia rotumana</i>
	<i>Favites halicora</i>
	<i>Favites</i> cf. <i>hexagona</i>
	<i>Goniastrea</i> cf. <i>australensis</i>
	<i>Montastrea magnistellata</i>
	<i>Leptastrea</i> cf. <i>inequalis</i>
	<i>Cyphastrea japonica</i>
	<i>Cyphastrea</i> sp.
	<i>Turbinaria mesenterina</i>
	<i>Turbinaria reniformis</i>
	<i>Millepora tenella</i>
Antipathaires	
	<i>Cirrhipathes</i> cf. <i>anguinus</i>
Echinodermes	
	<i>Acanthaster planci</i> (Astérie)
	<i>Celerina heffernani</i> (Astérie)
	<i>Nardoa gomophia</i> (Astérie)
	<i>Holothuria (Halodeima) edulis</i> (Holothurie)
	<i>Holothuria (Semperothuria) flavomaculata</i> (Holothurie)
	<i>Stichopus variegatus</i> (Holothurie)
	<i>Ophiomastix caryophyllata</i> (Ophiure)
Ascidies	
	<i>Polycarpa</i> sp.
Poissons	
	<i>Sargocentron spiniferum</i>
	<i>Cephalopholis argus</i>
	<i>Cephalopholis boenak</i>
	<i>Epinephelus howlandi</i>

	<i>Plectropomus laevis</i>
	<i>Plectropomus leopardus</i>
	<i>Diploprion bifasciatum</i>
	<i>Cheilodipterus quinquelineatus</i>
	<i>Carangoides</i> sp.
	<i>Lutjanus fulviflamma</i>
	<i>Lutjanus vitta</i>
	<i>Caesio terres</i>
	<i>Caesio</i> sp.
	<i>Lethrinus harak</i>
	<i>Scolopsis bilineatus</i>
	<i>Upeneus tragula</i>
	<i>Parupeneus multifasciatus</i>
	<i>Parupeneus spirulus</i>
	<i>Chaetodon bennetti</i>
	<i>Chaetodon lunulatus</i>
	<i>Chaetodon plebeius</i>
	<i>Chaetodon speculum</i>
	<i>Chaetodon vagabundus</i>
	<i>Centropyge nox</i>
	<i>Pomacanthus sextriatus</i>
	<i>Abudefduf whitleyi</i>
	<i>Chrysiptera rollandi</i>
	<i>Pomacentrus aurifrons</i>
	<i>Pomacentrus coelestis</i>
	<i>Pomacentrus molluccensis</i>
	<i>Pomacentrus</i> cf. <i>nagasakiensis</i>
	<i>Neopomacentrus azysron</i>
	<i>Dascyllus aruanus</i>
	<i>Cheilinus chlorourus</i>
	<i>Cheilinus fasciatus</i>
	<i>Cheilinus trilobatus</i>
	<i>Coris batuensis</i>
	<i>Epibulus insidiator</i>
	<i>Parapercis millepunctata</i>
	<i>Chlorurus bleekeri</i>
	<i>Scarus ghobban</i>
	<i>Scarus flavipectoralis</i>
	<i>Scarus psittacus</i>
	<i>Scarus rivulatus</i>
	<i>Ctenochaetus striatus</i>
	<i>Siganus doliatus</i>
	<i>Siganus puellus</i>
	<i>Canthigaster valentini</i>

5.5. Zone e

(Parcours aléatoire rapide, sans relevé précis)

Un parcours aléatoire de quelques 50 à 60 m au-delà du transect, qui définit la zone d'étude, a été effectué entre les profondeurs de 8 m et 14 m.

Une crête, constituée de coraux brisés, s'élève à 7, 4 m et se situe à environ 70 m du wharf. La biodiversité y est très faible en dehors de nombreuses *Halimeda macroloba*.

C'est seulement entre 100 et 120 m de la côte, donc au-delà de la zone de construction et d'exploitation prévue, que la pente s'accroît de manière assez nette, entre 12 et 14 m et que la biodiversité augmente d'un coup.

On retrouve alors des densités, normales pour la baie du Prony, pour ce qui concerne les scléractiniaires, les alcyonaires et les poissons.

Pour les scléractiniaires, on peut noter de nombreux Poritidae avec surtout *Porites* cf. *lobata* massifs, *Porites cylindrica* branchus et *Alveopora catalai*, des Acroporidae avec *Acropora* spp. et *Montipora* spp., des coraux plus sciaphiles (qui n'aiment pas la lumière) avec les genres *Pachyseris* et *Leptoseris*, des Fungiidae, des Oculinidae avec *Galaxea*, des Pectiniidae, Mussidae, Faviidae, Caryophylliidae, et Dendrophylliidae avec notamment, *Turbinaria reniformis*.

Les alcyonaires, essentiellement ceux de la famille des Acyoniidae sont omniprésents, dont *Sinularia leptoclados*, indicateur de zones envasées.

Les poissons sont bien sûr plus abondants et plus diversifiés, avec ici, comme partout dans l'extrême sud de la Nouvelle-Calédonie, des concentrations relativement importantes de loches saumonées, *Plectropomus leopardus*. Les espèces planctonophages apparaissent aussi à ce niveau avec des poissons « Fusiliers », *Caesio* et des poissons « Chirurgiens », *Acanthurus*, ainsi que beaucoup d'autres avec les Lutjanidae, les Lethrinidae, les Mullidae, les Chaetodontidae, Les Pomacanthidae, les Pomacentridae, les Labridae, les Scaridae, et les Acanthuridae pour ne citer que les espèces dominantes.

6. Synthèse

La zone d'étude qui intéresse la construction d'un « débarcadère temporaire » et d'une rampe de mise à l'eau ne comporte aucune particularité ou « spécificité relevante ».

L'ensemble de cette zone est fortement dégradée par la sédimentation, depuis le bas du récif frangeant et de l'enrochement de l'ancien wharf, situés vers deux mètres de profondeur et la distance d'au moins cent mètres vers le large, aux environs de 12 à 14 m de profondeur. Elle offre au regard un paysage désolé où alternent de grands espaces de sable et de vases dénudées ou de débris coralliens où prolifèrent des alcyonaires, avec des colonies de scléractiniaires morts ou partiellement étouffés par les sédiments. Les nouvelles colonies de scléractiniaires semblent avoir beaucoup de peine à se développer. Les éponges du genre *Cliona*, sont omniprésentes, ce qui est un signe de perturbation corallienne.

Cependant, une partie du platier colonisée par les algues et les scléractiniaires au niveau du récif frangeant, mériteraient de par leur assez bon état général, une attention particulière durant la construction du débarcadère et de la rampe de mise à l'eau.

Les listes d'espèces des différents organismes pourraient être trompeuses et démontrer que la biodiversité est conséquente. En réalité, la plupart des espèces présentes, ont des effectifs généralement faibles à très faibles. Les seules exceptions à cette règle, se situent au-delà de la zone d'étude et de l'influence que pourraient avoir les constructions prévues avec notamment une abondance relative de certains poissons comme les loches saumonées, *Plectropomus leopardus* ou de quelques scléractiniaires, Poritidae, Acroporidae et Agariciidae ou encore des alcyonaires de la famille des Alcyoniidae.

Cette zone, inspectée durant deux journées, montre une dégradation plus importante et semble t-il assez ancienne, par rapport à l'ensemble de la baie du Prony et surtout par rapport à de nombreux points du littoral de la Grande rade où les biocénoses coralliennes sont particulièrement riches et souvent exubérantes.

7. Photographies du site



Alcyonaire du genre *Lobophytum* sur pinnacle nécrosé et recouvert de sédiment. A gauche, en bas *Astreopora* et *Lobophyllia* ont du mal à se développer.



Alcyonaire du genre *Sinularia* sur un madrépore nécrosé



Acropora tabulaire et *Porites* massif recouverts de sédiments et d'algues



Favia favales sur un *Porites* nécrosé. En bas à gauche, un *Astreopora* qui aura bien du mal à se développer



De nombreux coraux brisés abritent encore quelques poissons demoiselle, *Pomacentrus aurifrons*.



Massif de *Porites* mort recouvert d'alcyonaires *Sinularia dura*. En arrière plan l'éponge *Cliona orientalis*, bio-indicatrice d'un affaiblissement corallien